

s'unissent par un mariage ; la fille de Ferdinand épousa le fils de Maximilien, et de ce mariage naquit Charles-Quint, qui hérita en 1519 des domaines de ses deux grands-pères et en même temps de leurs démêlés avec les rois de France, démêlés de Maximilien à propos de la Picardie et de la Bourgogne, de Ferdinand à propos de l'Italie.

Il n'en fallut pas plus pour amener entre Charles-Quint, d'une part, François I^{er} et Henri II d'autre part, une guerre qui dura presque sans interruption de 1519 à 1559. C'est au cours de cette longue guerre que s'illustra Bayard, le chevalier « sans peur et sans reproche », un soldat vaillant, loyal et humain, autant que le métier de militaire professionnel peut se concilier avec l'humanité.

Charles-Quint avait plus d'Etats que les rois de France : de Ferdinand il tenait l'Espagne avec ses colonies, Naples et la Sicile conquise sur Louis XII, en attendant que lui-même chassât les Français du Milanais ; de Maximilien il tenait l'Autriche, les Pays-Bas et la Franche-Comté. En 1519, à la mort de Maximilien, les sept électeurs allemands l'avaient aussi élu empereur d'Allemagne, titre pompeux mais vain, nous le savons.

Mais Charles-Quint avait d'autres ennemis que le roi de France : les Turcs qui continuaient à s'avancer par la vallée du Danube, qui étaient maîtres de la Hongrie et menaçaient déjà l'Autriche elle-même ; les princes protestants de l'Allemagne du Nord qui s'armaient contre l'empereur parce que celui-ci voulait leur imposer le catholicisme. Très habilement, François I^{er} et Henri II s'allièrent à ces deux ennemis de Charles-Quint, et c'est grâce à ces alliances qu'ils purent lui tenir tête.

En 1556, Charles-Quint, découragé, abdiqua, et trois ans après, en 1559, le traité de Cateau-Cambrésis rétablit le bon accord entre les deux familles princières : les rois d'Espagne gardaient le Milanais, Naples avec la Sicile : de son côté Henri II obtint les trois évêchés de Metz, Toul et Verdun, qui avaient fait partie jusque-là de l'empire d'Allemagne, et qu'il avait conquis en 1552 à la faveur de son alliance avec les princes protestants allemands. En outre, les